

MARCHONS AVEC ROSALIE...

Sylvie Aubin et Martine Fradet



Cette année, nous marcherons avec Rosalie sous le thème général *Se laisser toucher par la misère de l'autre, c'est rencontrer Dieu*. C'est à travers trois réflexions que nous verrons Dieu nous interpeler afin de devenir des artisans de miséricorde. Dans un premier temps, Dieu nous envoie vers nos sœurs et frères souffrants; puis Il nous met en action par un agir concret et Il nous transforme. Dans ce numéro-ci, nous verrons comment Dieu nous envoie vers la souffrance de l'autre.

« J'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu sa souffrance, va, maintenant, je t'envoie. » (Selon Exode 3, 7-10)

L'éveil à la misère

La charité semble avoir habitée Rosalie dès son tout jeune âge, comme innée, mais elle a été nourrie aussi par la qualité d'accueil vécu dans sa famille. Elle a baigné dans un milieu familial qui accueillait l'autre dans le besoin, les « quêteux », les familles nécessiteuses, les voyageurs du Chemin du Roy. Sa famille partageait sans restriction la nourriture et le gîte. On rapporte dans un témoignage de la *Positio* « combien de fois Rosalie s'est dépouillée de ses vêtements pour en revêtir les pauvres et que les soins qu'elle donnait aux malades étaient des plus tendres. »

Rosalie a été élevée en étant conscientisée à la réalité des gens dans le besoin.

Le chemin vers l'autre souffrant

Après avoir vu et soulagé la misère de plusieurs personnes, voilà que Rosalie, enceinte, est touchée elle-même de près par la misère. Elle est confrontée à la misère de sa propre famille : la perte de tous leurs biens, la

dépression de son mari Jean-Marie, le déménagement à Montréal, la pauvreté, l'incertitude, le dur labeur pour « y arriver ». Cinq ans plus tard, elle devient veuve.

On pourrait penser que Rosalie, après toutes ces épreuves, s'effondre et s'apitoie sur son sort. Hé non! Sa capacité de pardonner et sa foi profonde la disposent à se laisser toucher par la misère de l'autre en qui elle rencontre Dieu. Rosalie demeure en marche vers l'autre souffrant.

La misère d'aujourd'hui

À quoi ressemble la misère aujourd'hui? Oui, il y a des gens qui n'ont pas à manger, qui n'ont pas de quoi se vêtir, qui n'ont plus de pays, qui ont des limitations physiques, qui ne se sentent pas aimés, qui sont rejetés par les autres, qui ne s'aiment pas eux-mêmes, qui n'ont pas confiance en eux, etc.

Mais la plus grande misère n'est-elle pas celle de s'enfermer dans sa propre misère? D'avoir peur de s'ouvrir à l'autre, au Tout-Autre et de demander de l'aide? L'enfermement tue, tandis que l'ouverture amène à la vie. Chacun a un pas à faire, autant celui qui vit la misère que celui qui la voit. En allant vers l'autre, on soulage sa souffrance et on se guérit de la nôtre. On donne et on en reçoit autant, dans un mouvement d'amour inconditionnel.

Où en suis-je avec la misère?

Dans les Écritures, nous lisons que Jésus a été touché, qu'il a été pris de compassion. Comme pour la veuve de Naïm, *le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. »* (Luc 7, 13)

Ce mouvement d'aller vers la misère de l'autre n'est pas nécessairement automatique, inné en chacun, chacune.

- **Nous sentons-nous démunis devant la misère de l'autre?**
- **Sommes-nous plus portés à nous détourner de l'autre, de sa misère?**

- **La misère de l'autre nous renvoie-t-elle à notre propre misère et à notre impuissance?**
- **Avons-nous l'impression que la misère de l'autre vient déranger notre tranquillité, troubler notre bonheur, notre petit confort?**
- **Au contraire, est-ce que je suis ouvert à la souffrance de l'autre et l'accueille?**
- **Par contre, est-ce que je me sens épuisé à trop compatir?**

Cette prise de conscience de ma réalité face à la misère m'amène à me tourner vers Dieu pour ajuster ma manière de vivre la compassion afin de trouver un équilibre.

Devant nos limites humaines face à la souffrance de l'autre, dans la prière, demandons à l'Esprit Saint de nous guider, de nous soutenir, de nous inspirer et de consolider en nous l'être de compassion qui nous habite.